

FAIRE CONNAITRE LA PÉDAGOGIE FREINET

Fernand DELÉAM

Je reçois souvent des visiteurs ou des coups de téléphone me posant la question :

« *J'ai appris, par hasard, l'existence d'une pédagogie moderne, dénommée pédagogie Freinet. J'en ai entendu vanter les qualités : elle plaît aux élèves, elle passionne les enseignants qui la pratiquent, elle répond au vœu des parents de préparer leurs enfants à la vie... Mais qu'est-ce que la pédagogie Freinet ?* »

Alors un dialogue s'instaure entre mon interlocuteur et moi, dialogue qui se poursuit le plus loin possible, suivant le temps dont nous disposons, la curiosité et l'intérêt éprouvés par la personne, la précision des questions posées :

« Il m'est très difficile de répondre brièvement à votre désir, mais je vais tenter de le faire. La pédagogie Freinet est plus soucieuse de l'éducation de l'homme que de culture encyclopédique. Pourtant elle est à la fois *scientifique* parce qu'elle repose sur la connaissance psychologique de l'enfant, à la fois *motivée* parce qu'elle correspond aux besoins naturels de l'enfant, à la fois *active* parce que l'enfant apprend en agissant et non

dans les livres, à la fois *expérimentale* parce que la personnalité s'y construit par tâtonnements et expériences, à la fois *sociale* parce qu'elle entend former le citoyen par le travail en équipe et la cogestion, à la fois *moderne* parce qu'elle utilise tous les moyens des sciences et des techniques nouvelles comme l'audio-visuel et l'informatique, et surtout elle est *humaniste* car elle veut préparer l'enfant à une vie proprement humaine.

— *Pourquoi l'appelle-t-on pédagogie Freinet ?*

— C'est Célestin Freinet, instituteur, né à Gars en 1896, décédé à Vence en 1966, qui en a tracé les grandes lignes. Il fut aidé en cela par son épouse Elise Freinet, sa première collaboratrice, et des milliers d'instituteurs et de professeurs qui ont compris sa part originale dans la novation pédagogique. Il a apporté aux enseignants des outils et des techniques qui, alliés à des qualités de cœur et d'esprit, ont rendu possible *l'école du peuple*. Il les a aidés à trouver le chemin de la liberté en leur permettant de considérer l'éducation avec un regard tout neuf.

— *Quelles sont les bases historiques de la pédagogie Freinet ?*

— Vous avez raison de poser cette question car Freinet a reconnu lui-même qu'il avait puisé à toutes les sources vives les principes qui pouvaient s'intégrer dans son école et l'aider dans sa tâche d'éducateur. Et c'est tout à son honneur.

C'est avec Montaigne qu'apparaît l'humanisme pédagogique. Rousseau a insisté sur la nécessité de tenir compte de la nature même de l'enfant. Decroly montre l'importance des « intérêts » liés aux besoins fondamentaux de l'homme et propose une « école pour la vie, à travers la vie ». Makarenko indique la façon de prendre l'enfant tel qu'il est pour l'élever dans la société. Piaget élabore une pédagogie qui repose sur la connaissance scientifique de l'enfant et de son milieu. Ferrière s'adresse à la spontanéité de l'enfant et crée « l'école active » qui a le souci de préparer à la vie active.

— *Mais quelle est l'originalité de la pédagogie Freinet dans tout cela ?*

— La position originale de Freinet est d'avoir su concilier expérimentalement l'école et la vie, l'individu et le groupe, la liberté et le travail, la théorie et la pratique... Le travail scolaire doit être en même temps sérieux et agréable, individuel et coopératif, libre et planifié, intellectuel et manuel... Pour cela il doit répondre à un besoin et être dédié à quelqu'un.

— *Alors sur quelle loi philosophique repose la pédagogie Freinet ?*

— En naissant l'individu est « chargé d'un potentiel de vie », lequel doit croître, s'épanouir et se transmettre, dans un équilibre sain. Tout ce qui

gêne ou détruit cet équilibre, est néfaste. N'est-ce pas là la loi dynamique de la vie ?

— *Et quels sont les fondements psychologiques de la pédagogie Freinet ?*

— La voie normale de l'acquisition est « le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle ». En effet, observez un enfant qui essaie de construire une cabane : il place des branches plus ou moins longues, il rejette les trop longues et les trop courtes, pour trouver celles qui ont juste la dimension voulue. Même s'il échoue, il recommence, après avoir réfléchi, pour arriver au résultat voulu. Lorsqu'il voudra recommencer, intelligence et raison auront établi des rapports qui lui permettront le maximum de succès.

Ce tâtonnement expérimental permet à l'individu de construire sa personnalité et de l'enrichir. Ces concepts acquis deviennent *techniques de vie*. Il faut les favoriser en créant le milieu et le climat les plus favorables à la réussite.

— *Si l'enfant ne veut pas faire l'effort pour réussir, que se passe-t-il ?*

— C'est que le milieu et le climat ne sont pas aidants ; c'est l'échec. Qui dit technique, dit travail. Freinet écrit : « L'éducation trouvera son moteur essentiel dans le travail ». Si ce travail a un sens précis, s'il est motivé, l'effort ne compte plus. Pour ce, nous concevons le travail comme une activité libre. Mais ce travail est motivé par le désir de faire, de connaître, par la conscience des acquisitions souhaitables et par la vie du groupe-classe. Et ce travail est consigné sur un plan d'activités dressé par l'enfant lui-même au sein de la communauté.

— *Quelles sont les techniques éducatives préconisées par la pédagogie Freinet ?*

— Le texte libre, recommandé officiellement, est la plus connue ; il permet d'accéder à la construction vivante de la langue. Le dessin libre et la peinture libre plaisent énormément à l'enfant à condition qu'on lui laisse le choix complet de son sujet, de sa technique, de ses couleurs, de son format et de son temps. L'exploitation des complexes d'intérêts débouche sur les enquêtes, les conférences, les recherches d'histoire et de géographie, les travaux scientifiques. Il faudrait citer encore le calcul vivant, le journal scolaire, la correspondance, le travail individualisé, etc. Je ne peux les décrire en si peu de temps.

— *Mais comment peut-on s'initier à toutes ces techniques de la pédagogie Freinet ?*

— Le mieux est d'entrer en contact avec les militants de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne qui, dans leurs classes, au cours des nombreux stages qu'ils organisent, dans leurs commissions de travail, au cours des réunions de leurs groupes départementaux et dans de nombreuses associations syndicales ou culturelles, travaillent pour promouvoir une école du peuple mieux adaptée à la vie moderne et plus conforme à leur idéal.

— *Quel est donc cet idéal de la pédagogie Freinet ?*

— Il est exprimé dans notre Charte de l'Ecole Moderne. Il vise à épanouir et élever l'individu dans un climat de liberté, de travail, de responsabilité, de coopération et de fraternité pour

qu'il puisse rendre les plus grands services à la communauté.

— *Quelle est la position de la pédagogie Freinet face à la « rénovation pédagogique officielle » ?*

— Nous ne pouvons nous contenter d'une modification des programmes, de timides réformes de quelques « disciplines » dites « fondamentales », de l'application du « tiers temps » ou d'un aménagement partiel des structures de l'Education Nationale. Nous voulons une transformation complète, démocratique de l'école pour qu'elle devienne « l'école du peuple, par le peuple et pour le peuple ».

— *Et quelle est la position de la pédagogie Freinet face à l'Administration ?*

— Nous pensons qu'il faut distinguer entre l'Administration gouvernementale qui a des finalités tout à fait opposées aux nôtres puisqu'elle vise la satisfaction des intérêts de la classe dominante de notre actuelle société capitaliste, et les administrateurs qui partagent nos idées sur l'éducation et qui sont prêts à nous aider, ce dont nous les remercions. C'est pourquoi nous tenons à notre indépendance. Mais nous invitons tous ceux qui pensent comme nous, à conjuguer leurs efforts pour construire avec nous une école nouvelle et une société nouvelle. »

Evidemment, le dialogue est loin d'être terminé. Je n'ai pas eu la prétention d'épuiser ce vaste sujet. Je sais très bien que je n'ai rien écrit de nouveau. J'ai voulu modestement rappeler, si besoin en est, à tous les militants de l'Ecole Moderne et à tous ceux qui souhaitent un avenir meilleur,

que nous devons faire connaître la *pédagogie Freinet*. N'était-ce pas le but de notre congrès-festival qui vient de se tenir à Nice?

Pour ma part je suis prêt à continuer la conversation avec n'importe qui. Je crois fermement aussi que ce dialogue doit permettre, comme le voulait Freinet, de faire évoluer notre pédagogie qui doit sans cesse se remettre en cause et se livrer à de nouvelles expériences pour être toujours adaptée et mériter son qualificatif « moderne ».

Fernand DELEAM

P.S. : Les idées et les citations de cet article proviennent des livres suivants :

— *Naissance d'une Pédagogie Populaire*, de Elise Freinet (Maspéro)

— *Essai de psychologie sensible*, de Célestin Freinet (Delachaux-Niestlé)

— *L'Education du travail*, de Célestin Freinet (Delachaux-Niestlé)

— *L'Ecole du Peuple*, de Célestin Freinet (Maspéro)

qu'on peut se procurer à la CEL, Place Bergia, BP 282, 06 - Cannes.

CINÉMA POUR LE TEMPS PRÉSENT

9^e RENCONTRES INTERNATIONALES — FILM ET JEUNESSE
GRENOBLE/MAISON DE LA CULTURE — 9-20 JUILLET 1971

UN FESTIVAL INTERNATIONAL

Série COMPETITION

Grâce au concours de plus de 30 nations, nous présenterons et débattrons de films virils, voire difficiles et agressifs — les R.I.F.J. demandent plus que jamais au cinéma d'être en prise directe sur le réel, d'enrichir et de mener à l'action pour le salut d'un monde menacé de destruction, miné par l'injustice et l'inconscience. Un JURY International de JEUNES attribuera le PRIX du long-métrage et celui du court-métrage.

Série INFORMATION

Plusieurs films seront présentés par les R.I.F.J. dans cette série. Mais plusieurs projections seront réservées à l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai, à la Société des Réalistes de Films, à la Fédération Internationale des Ciné-Clubs, etc...

Seront également présentés les films primés au Festival du court métrage de Tours 1971 et au Festival du film d'animation d'Annecy 1971.

UN COLLOQUE INTERNATIONAL

Le colloque aura pour thème : "LE JEUNE ET LA PROFESSION"

Dix conférences-débats de deux heures et une sélection particulière de huit films (suivis de débats)

UN STAGE DE REALISATION (pour ceux qui ne suivent pas le colloque)

Ce stage sera implanté au STADE DE GLACE de Grenoble. Il se fera en format 16 mm noir et blanc. Les candidats seront formés en équipes de six — chaque équipe possédera tout le matériel nécessaire (caméra, banc de montage, etc...) et sera placée sous la responsabilité d'un moniteur (venu d'une grande école de cinéma de France ou de l'Etranger) — La liste d'inscription sera close au 12^e candidat. Un programme particulier de films sera projeté NON-STOP dans une salle du STADE DE GLACE.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

INSCRIPTION

- a) CONGRESSISTE
(donne accès au Festival et au Colloque)
100 F (+ de 25 ans)
50 F (- de 25 ans)
- b) STAGIAIRE : 100 F
(donne aussi accès au Festival et au Colloque)

SEJOUR

- a) logement en chambre individuelle de la cité universitaire (village olympique de Grenoble)
Forfait : 22 F/jour (chambre et repas)
- b) logement en hôtel toutes catégories
- c) logement chez l'habitant

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : COMITE D'ORGANISATION DES 9^e R.I.F.J.
9, boulevard Jean Pain — 38 — GRENOBLE — téléphone : 87 - 60 - 11 / 87 - 60 - 12

Vous pouvez également écrire à notre camarade Francis Legrand, fondateur et directeur de ces Rencontres :
Mas 'du Tilio — 06 — MOUGINS — téléphone : 90 - 03 - 93